

## Reventin-Vaugris

### Une table ronde sur la qualité de l'air

À l'occasion de la 9<sup>e</sup> journée nationale de la qualité de l'air, la municipalité a organisé une table ronde sur l'impact de la pollution sur notre santé et les solutions dont nous disposons pour respirer un air plus sain.

Dominique Josset –



Alain Geloën, Michel Vincent et Charlotte Brasse étaient les invités de la table ronde. Photo Le DL/Dominique Josset

Il est vrai, comme l'a expliqué la maire de Reventin-Vaugris, Édith Ruchon, que les infrastructures implantées sur la commune ne favorisent pas une qualité de l'air optimum. Elle rajoute que le projet d'un demi-échangeur n'améliorera pas les choses. Pour en savoir plus sur les effets de la pollution de l'air sur notre quotidien, une table ronde était organisée vendredi soir. Plus de cinquante personnes y assistaient.

Trois intervenants reconnus, représentant les mondes scientifique, médical et associatif, étaient invités. Alain Geloën, directeur de recherche émérite au CNRS et docteur en physiologie, le docteur Michel Vincent, ancien chef du service pneumologie du centre hospitalier Saint-Luc Saint-Joseph et coordinateur scientifique de Minapath (Groupe Adene) et Charlotte Brasse, porte-parole de Notre Affaire à Tous, association qui se mobilise contre la pollution de l'air dans l'agglomération lyonnaise. À noter qu'Alain Geloën a notamment travaillé sur les liens entre exposition à l'ozone, nanoparticules et développement du diabète de type 2.

Justement, dans ses propos sur les nanoparticules présentes dans l'air, il a indiqué que les principaux polluants présents dans l'air aux barrières de péage ne se limitent pas au simple gaz d'échappement. L'adhérence des pneus sur la chaussée ainsi que le système de freinage libèrent aussi des nanoparticules. L'usage de la voiture électrique ne résoudra pas tout.

Le docteur Michel Vincent a enchaîné en disant que les effets cumulés sur la santé sont encore mal connus. Il est évident que les habitants proches des barrières de péage sont plus impactés par l'air ambiant pollué que ceux qui sont à dix ou vingt kilomètres de là.

À son tour, Charlotte Brasse a fait part du retour d'expérience sur les actions menées en terre lyonnaise. Dans un cadre général, elle invite élus et associations concernées à exiger plus de transparence dans les projets d'infrastructures où santé et cadre de vie sont menacés. Les participants ont qualifié cette table ronde de très enrichissante à travers les différentes interventions et questions-réponses.